

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-598-Plus-je-questionne-la.html>



I.D n° 598 : « Plus je questionne la réponse ... »

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 20 novembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est un monde changeant, instable, multiple, un théâtre d'Ombres vives, selon le titre heureux de la troisième et dernière partie, que dessine *Saisons profondes*, le livre nouveau de **François Montmaneix**, que *La Rumeur libre* fait paraître dans le même temps que les premier et deuxième tomes des [uvres complètes](#), selon la procédure habituelle de ces éditions.

Entrez mesdames messieurs entrez !
Les ombres sont ici chez elles
nous avons ce qui se fait de mieux
pour tromper la lumière (...)

Il est rare, à dire vrai, que l'expression en soit si explicite, et la phrase affirmative : le mode en est le plus souvent interrogatif, et la phrase serpente par enjambements de vers en vers, qui sont irréguliers, mais toujours proches d'un vers mesuré. *La surprise est là comme chez elle*, dit le poème *De bon matin*, qui commence ainsi :

Sait-on jamais ce que les formes
la matière et la couleur de l'aube
vont engendrer de regards prêts à tout ?

Et c'est bien cette opposition qui caractérise les poèmes du recueil : entre l'incertitude de la quête, aux résultats fragiles, qui peuvent toujours en un instant, d'un vers à l'autre, être remis en question, et la clarté de l'expression, la fluidité de la phrase. On relève *le signe*, on cherche *la clé* : illusions,

les arbres vont semblant de ployer
devant nous jusqu'au sol
mais c'est pour s'empresse d'effacer
nos traces d'ombre à grands coups de balai
au vent des feuilles mortes

Il me plaît néanmoins, à l'encontre de la tonalité générale du livre marquée par l'anxiété, devant *nos à-peu-près suivis de nos inaccomplis*, de relever le début d'*Autre chanson pour « Anabase »*, d'une belle tonicité, que volontiers j'inviterais les diseurs de poèmes à mettre à leur programme :

Ah mes amis, bonne nouvelle !
Oui nous pouvons en partager la joie !
Voilà qu'après l'avoir beaucoup cherchée
aidé par toutes sortes de vies
l'âge mûr est tombé sur la réponse
contre un arbre qui avait dû
s'éprendre de la foudre
elle était gravée dans l'écorce
et disait tout du sentiment des choses
sur la douleur de l'amour en allé :

*Il n'est pas de blessure au monde
qui ne reçoive un jour sa cicatrice*

PS:

Repères : François Montmaneix : *Saisons profondes*. 80 pages - 15Euros . Éditions de La Rumeur libre (Vareilles - 42540 - Sainte-Colombe-sur-Gand).

Précédemment, du même auteur (voir l'I.D n° [494](#) : *Saveur du temps immobile*) : *Laisser Verdure* - Préface d'Yves Bonnefoy - Le Castor Astral éd.